



clean air farming

Luftreinhaltung durch  
Landwirtschaft

Rapport de la réunion d'experts

# Protection des animaux et protection contre les immissions dans Élevage bovin

21 avril 2022 | en ligne

## Introduction

Le méthane est, avec le dioxyde de carbone, l'un des gaz à effet de serre les plus nocifs pour le climat dans le monde, en termes de quantité et d'impact. Une grande partie de ce gaz est produite par l'agriculture, en particulier par l'élevage de ruminants. Les processus de fermentation dans l'estomac des animaux sont responsables de 77 % des émissions totales de méthane dans l'agriculture. Parallèlement, les normes d'élevage et les systèmes de stabulation dans les élevages bovins de masse ne sont souvent pas adaptés aux besoins des animaux et influencent les émissions de gaz à effet de serre qui en résultent.

Le plan de protection climatique 2050 du gouvernement fédéral allemand fixe comme objectif à long terme la neutralité des gaz à effet de serre au milieu du siècle. Pour atteindre cet objectif, le secteur agricole doit réduire ses émissions de -34 % à -31 % en 2030 par rapport à 1990. En outre, l'évaluation du méthane mondial du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) indique que le méthane doit être réduit de près de la moitié par rapport à 2020 d'ici 2030. C'est nécessaire pour rester dans la trajectoire de 1,5°C. Cependant, le premier rapport partiel du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), publié cette année, a de nouveau énoncé des vérités qui dérangent. Les émissions de méthane, un gaz à effet de serre, sont aujourd'hui plus élevées que jamais et l'Allemagne y contribue également.

Afin de discuter des solutions possibles pour la réduction du méthane, en particulier dans l'élevage bovin, une discussion technique a été organisée en ce qui concerne la formation agricole. Dans quelle mesure l'éducation et le conseil aux éleveurs visent-ils déjà à leur fournir des mesures et des procédures pratiques pour lutter contre le changement climatique. De nombreux aspects de la spécialisation sont déjà couverts par l'éducation et la formation. Cependant, les synergies qui se créent lorsque la protection contre les nuisances et le bien-être des

Un projet de :

 Deutsche Umwelthilfe

Agriculture biologique  
-LIFE17 GIE/FR/610  
Air&Agriculture-  
est soutenu par :



## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

animaux dans l'élevage bovin sont pensés ensemble sont moins bien mises en lumière. Les acteurs de la recherche et les représentants des intérêts ont discuté de la manière dont cela peut être développé ensemble. La question principale était la suivante

*"Quels sont les contenus éducatifs et les formes de médiation qui contribuent à parvenir ensemble à une réduction du méthane dans le cadre d'une agriculture paysanne avec des méthodes d'élevage bovin plus respectueuses des animaux et de l'environnement en Allemagne ?"*

Les experts ont parlé des déficits et des performances dans la formation initiale et continue ainsi que dans les études agricoles en vue d'une production laitière qui intègre des services écosystémiques complets tout en garantissant le bien-être des animaux et la protection contre les émissions. En outre, ils ont abordé l'état actuel des connaissances sur la réduction du méthane par l'alimentation des bovins et en particulier la crédibilité de la réduction du méthane par les additifs alimentaires, qui sont vendus avec le récit de pouvoir faire avancer la réduction des émissions dans l'élevage bovin.

Différents groupes d'intérêt ont été invités. Au cours de la table ronde, des experts issus du monde universitaire, des organisations non gouvernementales et du secteur public de l'enseignement agricole ont échangé leurs expériences, leurs idées, leurs opinions et leurs points de vue.

### **Organisateur**

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

### **Contact**

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

Reinhild Benning  
experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

### Présentations

#### Comment l'élevage bovin peut-il garantir à la fois le bien-être des animaux et la protection contre les nuisances ?

*Friedhelm Taube, expert en prairies et en cultures fourragères, Université Christian Albrecht (CAU) de Kiel*

#### Situation actuelle de la production laitière en Allemagne

- Les régions herbagères d'Allemagne constituent la base de la production laitière du pays avec 4,7 millions d'hectares de prairies
- Seuls 3,1 millions d'hectares donnent droit à des primes : une grande partie de cette référence est occupée par l'élevage de chevaux.
- Environ 3 millions d'hectares sont directement utilisés pour la production agricole.
- Les prairies constituent une base importante et durable pour la production laitière, car elles n'entrent pas en concurrence directe avec l'alimentation humaine :
  - également connu sous le nom de "Ecological leftover areas" : surfaces qui ne peuvent pas être utilisées pour les cultures.
- Une augmentation de 1% de la teneur en protéines des fourrages verts permettrait de produire jusqu'à 350.000 tonnes de protéines supplémentaires par an. C'est exactement la quantité que nous produisons aujourd'hui dans les champs avec toutes les légumineuses à grains en Allemagne. Cela montre l'importance du levier d'amélioration de l'approvisionnement national en protéines par une amélioration modérée de la gestion des prairies.
  - Rations des vaches à haut rendement : dans presque toutes les régions, les fourrages représentent environ 1/3 de la ration pour la production laitière, c'est-à-dire que 2/3 des fourrages proviennent des champs et constituent potentiellement une concurrence alimentaire.
  - Au cours des 25 dernières années, on constate un changement massif de l'utilisation des prairies en Allemagne → passage complet à une utilisation purement fauchée, ce qui signifie que les efforts nécessaires pour maintenir des peuplements stables augmentent nettement dans la composition botanique, que les qualités fourragères diminuent et que la tendance à cultiver davantage de fourrage augmente.
- Les régions d'élevage se sont plutôt densifiées en termes d'intensité de l'élevage au cours des 20 dernières années.
- Une grande partie des prairies se trouve sur des sites marécageux → sont liées à des émissions extrêmes de gaz à effet de serre lors de la production, ce qui fait plus que doubler l'empreinte carbone

#### Organisateur

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

#### Contact

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

#### Reinhild Benning

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

Les défis à relever : Cheptel élevé, excédents d'azote et sols marécageux drainés

Rapport d'expertise : Neutralité climatique (Grethe et al. 2021)

- A quoi cela pourrait ressembler à l'avenir si nous voulions vraiment atteindre la neutralité climatique dans l'agriculture, qu'est-ce que cela signifierait :
  - Résultat de l'étude : 35% de réduction de la production de lait et de viande et de la consommation en parallèle d'ici 2045, ce qui signifie que le cheptel doit être réduit.
  - Poursuite de la réduction des excédents d'azote, diminution régionale du nombre d'animaux et large réhydratation des marais.
  - En Allemagne, il existe 700 000 ha de surfaces fourragères sur des sites marécageux qui pourraient être utilisés à d'autres fins.

Nécessité d'une plus grande diversification des systèmes de production laitière à l'avenir

- Situation actuelle et paradigme : maximisation de la performance individuelle des animaux
  - Modèle 1 : appelé "Lait en poudre pour le monde" : avec plus de 1000 vaches/étable/maïs
  - Les prairies permanentes ne jouent qu'un rôle secondaire. Le fourrage provient principalement des champs
  - Modèle 2 : appelé le 'lait vert' avec 100-200 vaches/pâturage de fauche
- Stratégie complémentaire pour faire face aux intensités de l'hyperspécialisation : Maximiser le lait issu de l'herbe/ha + services écosystémiques à moindre coût, par exemple avec des vèlages en bloc et des races laitières légères.
  - Modèle 3 : Lait de trèfle et d'herbes Lait pour de meilleures cultures Production laitière pour de meilleurs systèmes agricoles
  - Objectif : réaliser, avec la production de lait sur les terres cultivées, la "fonction de leftover écologique" de la jachère de trèfle, qui est implantée environ tous les 5 ans sur les terres cultivées. Utilisation du trèfle comme fourrage pour les bovins et amélioration de la fixation du carbone dans les systèmes de culture.
  - Car la spécialisation des grandes cultures a également montré que les systèmes ne sont plus résilients
  - Le trèfle forme une diversité fonctionnelle d'espèces cultivées : les espèces vivaces peuvent aussi lutter contre les mauvaises herbes

Synthèse : moins d'animaux, mieux élevés et mieux répartis dans le pays -

La prolifération des 'fermes mixtes virtuelles

- Une solution concrète serait : une culture fourragère bisannuelle de trèfle pour une meilleure production agricole
  - Rendements en protéines les plus élevés par ha ;
  - Suppression des mauvaises herbes / des graminées,
  - Piégeage du carbone : 1 tonne C/ha/an

### Organisateur

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

### Contact

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

### Reinhild Benning

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

- Valeur de la culture précédente > + 120 kg N/ha
- Minimisation des pertes d'azote (<5-10 kg NO<sub>3</sub>N/ha ; < 1 kg N<sub>2</sub>O/ha)

Le concept "Produire du lait pour de meilleurs systèmes agricoles" est pratiqué à la ferme expérimentale Lindhof de la CAU Kiel dans le Schleswig Holstein (depuis 2016) :

- Le concept de l'élevage en pâturage Lindhof est :
  - Production de lait de pâturage à faibles intrants avec une faible utilisation de fourrage concentré -Le trèfle au lieu du soja/colza sur l'herbe de trèfle des champs en exploitation mixte
  - Objectif : améliorer les grandes cultures grâce au lait de pâturage à base de trèfle, d'herbe et de plantes aromatiques
  - 80 % de la fourniture de protéines à partir du trèfle
- La mise en œuvre de ce principe se présente comme suit :
  - Pâturage sur du trèfle des champs autosuffisant en azote pendant deux ans
  - Trèfle multi-espèces, ray-grass (sucre élevé) + trèfle blanc, trèfle violet ainsi que semis d'herbes fourragères : chicorée, plantain lancéolé, cumin, lotier corniculé
  - Pâturage par portion attribué 2 fois par jour avec Rising-Platometer selon les besoins
  - Longue période de pâturage de début mars à fin octobre/mi-novembre
  - Vêlage en bloc saisonnier : février/mars 70 jersey's + 30 croisements
  - Intégration de sous-semis de trèfle et de cultures intermédiaires dans le pâturage
  - Exploitation mixte : tous les engrais de ferme sont utilisés pour l'agriculture biologique. Agriculture
  - Combinaison de production laitière et d'engraissement bovin extensif avec vente directe
- Les résultats après 5 ans, en comparaison avec l'agriculture conventionnelle :
  - 10% de rendement laitier en moins par ha
  - production laitière similaire des vaches par rapport à leur poids corporel
  - 85% de l'apport en protéines provient de l'herbe de trèfle
  - Rendement total du fourrage de base à près de 6000 kg de rendement laitier corrigé en énergie (ECM)/vache/an

La base de données pour la plus-value écologique se présente comme suit :

- Enquête sur 2 ans concernant les performances, la consommation de fourrage et d'énergie ainsi que l'utilisation des machines dans 4 exploitations laitières du Schleswig-Holstein.
- Lait de la Lindhof comparé à celui de 3 fermes laitières spécialisées différentes de la même région :
  - 65 % de réduction de l'excédent d'azote/ha

### Organisateur

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

### Contact

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

### Reinhild Benning

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

- Empreinte N : 5 g d'excédent N par kg d'ECM au lieu de 12 g ('conventionnel')
- Empreinte carbone : 0,65 kg CO<sub>2</sub>eq au lieu de 1,1 kg CO<sub>2</sub>eq ('conventionnel')
- et des émissions de méthane extrêmement faibles

Importance pour la réduction des coûts sociaux/environnementaux

- Exploitation modèle avec 1.000.000 kg (1.000 tonnes) de lait ECM par an (~100 ha) : Coûts environnementaux supposés : 60 € / t d'émission de CO<sub>2</sub> et 3 € / kg d'excédent d'azote

Éviter les coûts environnementaux Modèle Lindhof relatif au 'conventionnel standard

- Économie de CO<sub>2</sub> : 1000 t ECM x 0,5 t CO<sub>2</sub>/t ECM x 60€ / t CO<sub>2</sub> = 30.000 € (300€/ha)
- Prévention des excédents d'azote: 1000 t ECM x 7 kg N/t ECM x 3 €/kg N = 21.000€ (210€/ha)

Conclusion et recommandations politiques :

- Favoriser le trèfle bisannuel (3 hivernages/pas de fertilisation minérale) de manière à ce qu'il soit compétitif avec le maïs ensilage > ~250 €/ha
- Développer le potentiel de plus de 500.000 ha de trèfle en Allemagne
- la promotion similaire d'une culture estivale de trèfle (selon les normes oléagineuses) conduit à des approches hybrides qui mettent en œuvre de manière convaincante la stratégie "farm-to-fork
- Cela fait déjà partie intégrante de la prime d'intérêt général que l'AbL et la DVL proposent pour un système de points de la PAC.

### **Etat actuel des connaissances sur la réduction du méthane dans l'alimentation des bovins**

*Dr. Uta Dickhöfer, experte en nutrition animale et en science des aliments pour animaux, CAU Kiel*

Contexte

- Environ 12 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre anthropogènes proviennent de l'agriculture, et sur ces 12 %, près de la moitié des émissions de méthane sont dues à l'élevage (World Resource Institute, 2016).
- Cela souligne l'importance des possibilités de réduction des émissions de méthane provenant des systèmes d'élevage.
- En Allemagne, environ 8% des émissions de gaz à effet de serre proviennent de l'agriculture. 38% d'entre elles proviennent de la fermentation entérique (c'est-à-dire 3% des émissions anthropogéniques)

Particularités de la formation de méthane chez les ruminants

#### **Organisateur**

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

#### **Contact**

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

#### **Reinhild Benning**

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de



## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

- Augmentation de la proportion de concentrés dans les rations (Lovett et al., 2003 ; Beauchemin and McGinn, 2006)
  - Recherche intensive sur cet aspect, que fait l'alimentation avec des concentrés en termes de production de méthane ? Moins de fourrage, déplacement du schéma de fermentation, plus de formation de probionate, moins d'hydrogène doit être éliminé par la méthanogénèse

Amélioration de la qualité du fourrage de base, p. ex. élevage, culture, conservation  
L'alimentation et la composition des rations jouent un rôle important

- L'étude d'Aguerre et al. 2011 montre que les émissions de méthane varient avec l'augmentation de l'alimentation en aliments concentrés

Autres stratégies sélectionnées pour réduire la production de méthane :

- Il existe une multitude de substances actives dans les additifs alimentaires qui ont été testées dans le passé pour réduire la production de méthane.
  - Déplacement du modèle de fermentation
  - Inhibition des micro-organismes méthanogènes au départ
  - Accepteurs d'hydrogène alternatifs, etc.

Efficacité et restrictions dans l'utilisation des additifs alimentaires :

- **Les additifs alimentaires ou les substances actives dans l'alimentation des animaux ont une efficacité relativement faible.**
- **Manque d'essais *in vivo***
- **Souvent pas d'effets à long terme ou effets incertains**
- Déplacement possible de la fermentation vers le gros intestin et conséquences sur les émissions d'autres substances pertinentes pour l'environnement ne sont généralement pas prises en compte
- Interactions avec d'autres facteurs liés à l'alimentation, aux animaux et à l'élevage
- Effets variables, difficilement prévisibles (positifs à négatifs) : très difficile au niveau de l'entreprise
- Doses parfois élevées nécessaires avec des effets potentiellement négatifs sur
- Digestion (utilisation des fibres), santé animale et qualité des produits
- Coût élevé des additifs alimentaires avec peu ou pas d'impact direct sur l'environnement
- Valeur nutritive pour l'animal (exceptions : p. ex. acides organiques, huile/graines oléagineuses)

### Organisateur

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

### Contact

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

Reinhild Benning

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885

Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

### **Methanpille and Co - Narrations de la réduction des émissions**

*Shefali Sharma, directrice du bureau européen Institute for Agriculture and Trade Policy (IATP)*

#### Emissions des entreprises mondiales d'élevage

- Il a été fait référence à l'étude "Emissions Impossible" publiée en 2018 et 2022 par l'IATP, entre autres.
- Les principales conclusions de l'étude européenne de décembre 2021 étaient les suivantes :
  - Seules 20 entreprises européennes du secteur de la viande et des produits laitiers produisent ensemble plus de la moitié des émissions du Royaume-Uni, de la France et de l'Italie. Elles produisent 131 % des émissions des Pays-Bas, 73 % des émissions de l'Espagne et 29 % des émissions totales de l'Allemagne.
  - Les émissions totales de ces 20 entreprises n'ont rien à envier à celles des plus grands groupes d'énergie fossile : elles correspondent à la quasi-totalité des émissions d'Eni, aux deux tiers des émissions de Glencore et de Total, à plus de la moitié des émissions de Chevron (55 %), à 42 % des émissions d'Exxon-Mobil, à 44 % des émissions de Shell et de BP et à plus des émissions de RWE et de ConocoPhillips.
  - Le transformateur de bœuf irlandais ABP, qui s'est fixé un objectif volontaire avec la Science-based Target Initiative (SBTi), a augmenté ses émissions de 45 % entre 2016 et 2018. Le groupe allemand de transformation de la viande Tönies a quant à lui augmenté ses émissions de 30 % sur la même période. Danish Crown, une entreprise dont le siège social est au Danemark, est l'un des plus grands transformateurs de viande de porc au monde. Elle a augmenté ses émissions de gaz à effet de serre de 2 % au cours de cette période, bien qu'elle se soit engagée à atteindre un niveau net d'émissions zéro d'ici 2050.
- Depuis 2018, le nombre d'affirmations et d'objectifs climatiques augmente, mais les rapports sur les émissions réelles sont peu nombreux
- Seules 4 entreprises (Arla, Danone, FrieslandCampina et Nestlé) sur 20 déclarent les émissions totales de leur chaîne d'approvisionnement.
- Seuls deux d'entre eux, Nestlé et Danone, fournissent des informations détaillées sur les émissions de la chaîne d'approvisionnement des animaux d'élevage.
- Cependant, 10 des 20 entreprises ont annoncé une sorte d'objectif climatique à l'échelle de l'entreprise.
- Seuls 3 se sont engagés à une réduction absolue (des émissions totales) d'ici 2030 (Nestlé, Friesland Campina et ABP).

#### Mootral et additifs alimentaires :

- Jusqu'à 90 additifs alimentaires différents font l'objet de recherches

#### **Organisateur**

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

#### **Contact**

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

#### **Reinhild Benning**

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

- Les crédits d'additifs sont déjà vendus aux compagnies aériennes (Mootral et Corsea Link).
- Une étude d'août 2021 sur les additifs alimentaires, examinée par plusieurs chercheurs, est arrivée à la conclusion suivante :  
"Les additifs alimentaires tels que le mootral, les macro-algues et l'agoline se sont également révélés prometteurs, mais les *travaux in vivo* [dans le corps de l'animal] sont limités et ne permettent pas d'avoir une vision globale".

### Biogaz et fuites :

- Grandes laiteries en Californie avec fuites de fermenteurs de biogaz (modèle basé sur le lisier)
- Impact du changement d'affectation des sols par un modèle européen pour les cultures et le lisier
- Preuve limitée de réduction des émissions dans une analyse complète du cycle de vie
- Pourtant, les allégations climatiques des entreprises continuent de se multiplier
  - Nestlé fonde ses réductions d'émissions sur une prévision de croissance future
- Cependant, il n'y a pas de standardisation des rapports ou des objectifs.
- Pas de vérification indépendante et solide
- Pas de responsabilité publique pour les affirmations sur le climat

### Impact sur les agriculteurs

- Charge de la preuve pour les agriculteurs (les entreprises demandent aux agriculteurs d'enregistrer des centaines de points de données)
- Soulève des questions sur la protection des données et le contrôle des entreprises sur les données des agriculteurs
- Conflit d'intérêts, car les entreprises qui font valoir des réductions d'émissions vendent également des produits aux agriculteurs
- Inquiétudes quant au fait que les compensations carbone basées sur la terre augmentent le prix des terres

### Confiance dans la volatilité des compensations carbone

- Les méthodes d'atténuation basées sur la terre ou non prouvées, vendues sur les marchés volontaires du carbone, permettent aux pollueurs de retarder l'action climatique.
- La hausse des températures et le changement climatique menacent les systèmes alimentaires et l'élevage

### Nécessité d'une politique publique globale et d'un financement

- Il faut encourager un changement systémique dans le secteur de l'élevage
- Permettre la régénération des sols
- Payer aux agriculteurs des prix équitables pour la reconversion et les investissements

#### Organisateur

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

#### Contact

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

#### Reinhild Benning

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

- Prendre en compte le climat et la biodiversité
- Restauration des écosystèmes
- Protection des animaux

### **Organisateur**

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

### **Contact**

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

Reinhild Benning  
experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

### Discussion

Au début de la discussion, la question a été posée de savoir comment une exploitation agricole pouvait concrètement effectuer le passage à un nouveau système tel que celui présenté par le professeur Taube. Monsieur Taube a alors parlé de son expérience dans l'élevage de bovins Jersey de race pure, qu'il a acquise depuis le début dans la ferme de recherche Lindhof. Il a parlé des différences entre l'élevage de la race dans les exploitations agricoles d'Irlande et de Nouvelle-Zélande. Dans ces pays, les bovins de race pure sont remplacés par des races multi-croisées, ce qui n'est pas le cas à la ferme expérimentale de Lindhof. Selon Taube, l'aspect de la race et de la génétique est toutefois considéré de manière nettement différente du point de vue des Néo-Zélandais et des Irlandais qu'en Allemagne. Dans ce pays, les éleveurs dominent la discussion. L'accent est plutôt mis sur la sélection des graminées et joue un rôle beaucoup plus important dans ces pays. L'accent est mis sur la performance de l'herbe et non sur la quantité de performance qui peut être assurée par hectare d'herbe. Il a donc souligné que le choix des races, les croisements et le choix des variétés de prairies doivent être considérés dans leur ensemble.

Il a également donné des exemples d'exploitations agricoles du nord de l'Allemagne et du Schleswig-Holstein qui ont déjà commencé à utiliser des taureaux Jersey en complément pour reconverter l'ensemble de leur troupeau afin d'obtenir des taux de graisse plus élevés. Ces Jerseys présentaient à la fin des lactations de près de 7% de graisse. Cela pourrait avoir une importance encore plus grande à l'avenir, étant donné que les entreprises laitières paient de plus en plus en fonction des ingrédients et ne se focalisent pas uniquement sur la quantité de lait, c'est-à-dire qu'elles mettent l'accent sur les teneurs en matière grasse et en protéines. Les animaux croisés et les races jersiaises sont notamment très intéressants à cet égard. Cependant, les agriculteurs et agricultrices ne peuvent pas changer complètement l'élevage de leurs races, car cela n'est pas possible financièrement. Il recommande donc une conversion progressive par l'achat de nouvelles races et l'introduction progressive de croisements dans le troupeau. Cependant, il est important de prendre en compte différents aspects, comme par exemple la conception de l'étable et des logettes. Le public a ensuite ajouté qu'en plus de la conversion de l'élevage bovin, il fallait également tenir compte du bien-être des animaux lors de l'abattage. L'abattage industriel doit être abandonné au profit d'une mise à mort dans les pâturages ou à l'étable, afin d'épargner aux animaux les unités de transport. Cela conduirait automatiquement à une réduction du nombre d'animaux.

Enfin, la discussion a porté sur la relativisation de l'effet de serre provoqué par les émissions de méthane des bovins. Mme Dickhöfer a expliqué qu'en comparaison avec le reste du monde, l'Allemagne a des émissions de gaz à effet de serre plus faibles sur 100 ans et que celles-ci continuent à diminuer. Il faut également s'attendre à ce que le nombre d'animaux diminue dans le pays. Malgré la courte durée de vie du méthane dans l'atmosphère, sa contribution au

#### Organisateur

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

#### Contact

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

#### Reinhild Benning

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

réchauffement global de la planète sera nettement plus importante dans 100 ans. Cela signifie que le méthane joue un rôle important à court et moyen terme. Il existe cependant plusieurs leviers pour réduire le réchauffement climatique et il faut travailler sur tous les leviers pour contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique. Cela signifie également que les leviers de l'élevage ne doivent pas être négligés. Toutefois, il a été souligné que cela devait être considéré et évalué de manière plus différenciée au niveau régional et qu'une approche holistique, prenant en compte tous les gaz à effet de serre, était essentielle. Cela signifie entre autres que les objectifs de durabilité doivent être pris en compte lorsqu'il s'agit de réduire les gaz à effet de serre. Un exemple est la prise en compte de l'impact de l'augmentation de la demande en aliments concentrés pour les animaux à haut rendement, lorsque ces aliments proviennent de régions de forêts tropicales.

### **Organisateur**

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

### **Contact**

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

Reinhild Benning

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

### Conclusion

L'agriculture est confrontée à divers défis en matière de protection de l'air. Nous sommes confrontés à une crise climatique qui est renforcée par les émissions provenant de l'agriculture. En Europe, 53% des émissions de méthane proviennent de l'agriculture, en Allemagne, ce chiffre atteint même 56,4% (Commission européenne 2021 ; UBA 2021). Cela montre l'urgence de la responsabilité et de la participation de l'agriculture à la réduction du méthane. A cela s'ajoutent d'autres difficultés, comme la pollution de l'air, par exemple par l'ammoniac et les apports de nitrates. Les races à haut rendement et les systèmes d'élevage intensifs ont renforcé la progression des pandémies et rendu plus difficile la vente de produits carnés, comme la viande de bœuf. Depuis des années, les prix à la production ne parviennent pas à couvrir les coûts de production des exploitations agricoles. C'est particulièrement vrai dans le secteur du bétail laitier.

Pour ces raisons et d'autres encore, il convient de préparer l'agriculture à l'avenir sous tous ses aspects et de lutter contre les crises mentionnées ci-dessus. La formation agricole initiale et continue joue un rôle important dans la réalisation de cet objectif. C'est pourquoi cette discussion technique s'est concentrée sur l'exploration de pistes pour un élevage bovin respectueux du climat, durable et respectueux des animaux, sur la discussion des pistes existantes et sur l'information des participants, en particulier ceux du secteur de la formation.

Les spécificités des prairies et de la polyculture-élevage, qui offrent de multiples avantages, ont été évoquées. Les prairies sont une source importante et essentielle pour la production laitière, car elles n'entrent pas en concurrence directe avec l'alimentation humaine. Leur utilisation et leur intégration dans des systèmes à faibles intrants génèrent un faible impact environnemental négatif par unité de surface et de produit. Grâce à une sélection avancée de graminées et de trèfles, il est possible de fixer l'azote et le carbone et de produire des aliments pour animaux beaucoup moins chers. De plus, il présente la même efficacité d'utilisation des surfaces que les exploitations à haut rendement. En outre, le pâturage des animaux toute l'année répond à leurs exigences d'un environnement d'élevage proche de la nature et est à encourager du point de vue du bien-être animal. Toutefois, cela ne peut se faire qu'en diminuant le nombre d'animaux et en les répartissant uniformément dans le pays, afin d'arriver à un système avec moins de bovins, dans des pâturages bien gérés et des exploitations mixtes. Une autre solution consiste à mettre en œuvre la prime d'intérêt général à l'échelle nationale, ce qui est nécessaire au niveau politique. En outre, il a été démontré que des mesures techniques sont déjà mises en œuvre dans l'alimentation des bovins pour réduire le méthane. L'effet de la réduction du méthane par les additifs alimentaires a été abordé, bien qu'un effet de réduction à long terme ne soit pas prouvé. Des besoins de recherche ont été exprimés afin de pouvoir faire des déclarations valables sur la réduction du méthane à long terme. Les entreprises européennes jouent également un rôle important dans la production d'émissions de méthane,

#### Organisateur

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

#### Contact

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

#### Reinhild Benning

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

mais malgré leurs promesses et leurs projets de réduction, elles n'ont pas encore fait preuve d'une réduction efficace. L'industrie agroalimentaire se caractérise par le fait qu'elle met l'accent sur les émissions de méthane par unité de produit sans tenir compte de l'évolution et de l'augmentation des émissions totales du secteur bovin. Cette approche partielle permet de calculer les réductions par unité de produit, alors que les émissions du secteur restent stables ou augmentent.

En résumé, des mesures d'atténuation décrites par une transformation de l'agriculture sont nécessaires pour réduire efficacement le méthane, tout en présentant des avantages pour le bien-être des animaux, ainsi que des effets écologiques et des avantages socio-économiques pour les agriculteurs. Au niveau européen, il faut réduire le nombre d'animaux, car c'est le moyen le plus efficace de réduire le méthane.

### **Organisateur**

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

### **Contact**

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

### **Reinhild Benning**

experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de

## Débat technique de la DUH - Protection des animaux et protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

---

### Documents

- » Présentation de Friedhelm Taube sur la discussion technique : Protection des animaux & protection contre les nuisances dans l'élevage bovin
- » Présentation d'Uta Dickhöfer sur la discussion technique : Protection des animaux & protection contre les nuisances dans l'élevage bovin
- » Présentation de Shefali Sharma sur la discussion technique : Protection des animaux & protection contre les nuisances dans l'élevage bovin

#### **Organisateur**

Aide allemande à l'environnement e.V.  
Bureau fédéral de Berlin  
Hackescher Markt 4  
10178 Berlin

#### **Contact**

Johanna Clintworth  
Assistante de projet protection de la nature  
Tél. : 030 2400867 - 731  
Courrier électronique : clintworth@duh.de

Reinhild Benning  
experte en agriculture et  
Chef d'équipe Agriculture  
Tél. : 030 2400867-885  
Courrier électronique : benning@duh.de